

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Didactique

L'intitulé sans majuscules

Entrer dans la lecture littéraire en Algérie : étude comparative entre
l'école publique et l'école privée

Présenté par :

Mme. ADNANE Djahida
M^{elle} ADNANE Amel

Le jury :

Mme. F. BENAMER BELKACEM président
M. KERBOUB Nassim, directeur
Mme. SEKRANE Fatima, examinateur

- Année universitaire 2020 / 2021 -

Résumé de mémoire

Nous traitons dans notre mémoire de recherche l'entrée des enfants de 5^{ème} année primaire dans la lecture littéraire en Algérie. Nous précéderons à une étude comparative entre l'école publique et l'école privée.

Nous intéressons dans notre question principale qui est le but de notre recherche sur le fait de comment initier la lecture littéraire en classe de 5^{ème} année primaire à l'école publique et à l'école privée. Le but également est de vérifier si ça se fait réellement dans les deux établissements à travers les supports utilisés.

Nous avons opté pour l'entretien exploratoire sous forme de questionnaire dans notre sujet comme méthode de recueil d'information vu que nous n'avons pas les moyens d'enregistrement. Nous avons également assisté à une séance d'observation à l'école publique.

Notre analyse a révélé que l'initiation de l'entrée en lecture littéraire en classe de 5^{ème} année primaire à l'école privée et notamment à l'école publique doit se faire à travers des supports littéraires tels que le conte, la BD, les illustrations, les nouvelles, les fables... qui favorisent l'enseignement/apprentissage de la langue chez les enfants et qui permettent d'acquérir un vocabulaire riche et nouveau.

Mots clés :

Lecture littéraire, étude comparative, supports littéraires et difficultés de lecture.

Table des matières

Introduction Générale.....	7
Chapitre 1 La lecture littéraire et le rôle des textes littéraires dans le développement de la personnalité de l'enfant	
1. Définition de la lecture littéraire.....	12
1. Les positions du lecteur.....	13
Position 1 : Être à l'extérieur et entrer dans le texte.....	13
Position 2 : Être dans le texte et s'y promener.....	13
Position 3 : Se dégager du texte et repenser ce que l'on sait.....	14
Position 4 : Se dégager du texte et objectiver son expérience.....	14
2. Le rôle des textes littéraires.....	16
Le plaisir de lire.....	16
La quête de sens.....	17
Le développement affectif.....	17
Le développement social.....	18
Le développement cognitif et métacognitif.....	18
L'acquisition du vocabulaire et de connaissances.....	18
Le développement des habilités en lecture.....	19
4. Le développement de la personnalité de l'enfant à travers le conte.....	19
Définition du conte.....	19
Les caractéristiques du conte.....	20
L'identification aux personnages.....	20
3.4. Être réel et imaginaire : l'équilibre de la personnalité.....	22
Vaincre sa peur et braver l'interdit.....	23
Maîtriser la langue.....	24
5. L'entrer dans la lecture littéraire grâce aux illustrations.....	25
Dimension pédagogique sur la lecture d'images.....	26
Les différentes formes d'illustrations et leur rôle.....	27
6. Comment enseigner la langue à travers la lecture littéraire.....	29
L'initiation des enfants à la lecture littéraire dès leur jeune âge.....	29
Chapitre 2 L'entrer dans la lecture chez les enfants de 5ème année primaire	
1. Mise en situation.....	33

2. Analyse du questionnaire et de la grille d'observation de classe	33
Analyse du questionnaire destiné aux enseignants.....	33
Bilan et perspectives	40
Analyse de la grille d'observation de classe (école publique).....	41
Le comportement de l'enseignant.....	41
Synthèse des résultats	47
Conclusion générale	49

Références bibliographiques

Annexes

Remerciements

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à mon directeur de mémoire, Monsieur KERBOUB Nassim. Je le remercie de m'avoir encadré, aidé et conseillé.

Je remercie mes très chers parents, Abd El-Kamel et Ghania, qui ont été toujours à mes côtés.

Je remercie mon très cher mari Lyes d'être toujours à mes côtés et pour ces encouragements.

J'adresse mes sincères remerciements à tous les enseignants de l'université de Béjaïa Abderrahmane Mira qui m'ont enseignés durant mon cursus universitaire.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

À mes très chers parents, Abd El-Kamel et Ghania pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études.

À mon très cher mari Lyes pour ses encouragements et son soutien moral.

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infailible.

Merci d'être toujours là pour moi.

Djahida

Introduction générale

Introduction Générale

La lecture constitue l'un des premiers objectifs dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère. Elle y forme une importance capitale dans les premières années. Selon Giasson, l'activité de lecture est une activité fondamentale : « *Dans notre société, la lecture est une activité qui fait pour ainsi dire partie de la personne. De nos jours, il est difficile d'obtenir une reconnaissance sociale complète si l'on ne possède pas une connaissance au moins fonctionnelle de la langue écrite. Contrairement aux talents particuliers, la lecture est nécessaire non pour être meilleur que les autres, mais pour « être » tout simplement* » (2010 : 6). L'entrer dans la lecture littéraire constitue également une importance dans ses premières années d'enseignement/apprentissage d'une langue. C'est un sujet qui a pris de l'ampleur ces dernières années.

Bachelor a constaté que les enfants de 11-12ans ont des problèmes en lecture donc il propose de renouveler les offres pédagogiques et ce à travers la lecture littéraire :

Dans les années 1960, au moment où se présente massivement dans l'enseignement secondaire une population nouvelle, au moment où l'on découvre que les enfants de 11-12 ans peuvent avoir de sérieux problèmes en lecture, on tente de surmonter la difficulté par l'appel à la recherche, par l'innovation pédagogique mais aussi par la modification de l'offre de la lecture. L'entrée de la littérature de jeunesse à l'école correspond à ce désir de renouveler l'offre en travaillant sur autre chose que les textes courts et les morceaux choisis que proposent les manuels de lecture.

« *Une nouvelle génération d'enfants de 11-12 ans qui ont des problèmes de lecture a vu le jour et il préconise la nécessité de renouveler les offres pédagogiques* ». (Bettelheim, 1960, cité par Garcia-Debanco et al. 1996, cité par Bachelor (2013))

En tant que futures enseignantes, l'entrer dans la lecture littéraire chez l'apprenant de 5^{ème} année primaire nous intéresse particulièrement vu son importance dans le développement de l'apprentissage de l'enfant.

Plusieurs recherches en didactique ont été menées sur le sujet (Jean Pierre Cuq, 2005 ; Jocelyn Giasson, 2010 ; Sophie Moirand (1979): « *seuls des objectifs de lecture bien définis pourront déterminer ce qu'on va lire et comment on va lire* » entre autres.

L'approche par les compétences (APC), dérivée de constructivisme, est en vigueur depuis 2001. Elle consacre un chapitre important à la lecture littéraire. C'est un sujet d'actualité. Nous nous intéresserons dans notre mémoire à l'entrer dans la lecture littéraire chez les apprenants de 5^{ème} année primaire. La 5^{ème} année primaire constitue la dernière étape d'enseignement sanctionné par un examen final ouvrant droit à la délivrance d'une attestation de succès permettant l'accès au niveau moyen. La 5^{ème} année primaire est, aussi pour l'élève la 3^{ème} année d'apprentissage du français, d'un volume horaire égal à 5 heures par semaine réparti en presque 1 heure 30 minutes pour chaque séance.

Pour toutes ces considérations, nous avons posé la question suivante : ***comment initier l'entrer de la lecture littéraire en classe de 5^{ème} année primaire à l'école publique et à l'école privée ?***

Nous avons posé d'autres questions plus détaillées :

- Comment le conte initie-t-il les apprenants de 5^{ème} année primaire à la lecture littéraire ?
- Les illustrations en classe de 5^{ème} année primaire travaillent-elles l'entrer à la lecture littéraire ?

Notre expérience dans l'enseignement en tant qu'étudiantes nous a fait savoir que le conte n'est pas introduit au niveau des enseignements, nous supposons qu'il peut être favorable pour initier les apprenants à la lecture littéraire en développant la personnalité de l'enfant à travers l'imagination. Nous supposons que les illustrations également aident le lecteur à entrer dans la lecture littéraire. Il y récupère des indices indispensables à la bonne compréhension de l'histoire parce qu'elles permettent aux élèves de s'exprimer pendant des temps de construction du langage.

Nous allons, pour mener à bien notre recherche, réaliser des observations de classe dans une classe de 5^{ème} année primaire à l'école publique et à l'école privée afin de vérifier ce qui se fait en matière d'activités de lecture et les supports utilisés pour enseigner cette dernière. Nous allons également prouver son importance. Pour cela nous avons opté aussi pour distribuer un questionnaire à des enseignants dans le but de voir leurs méthodes suivies pour initier l'enseignement de la lecture littéraire aux élèves de 5^{ème} année primaire visant particulièrement l'ensemble des activités choisies.

Nous organisons notre travail en deux chapitres :

- Dans le premier chapitre nous allons le consacrer à la théorie ou nous allons exposer le processus de la lecture littéraire, le rôle de conte et de l'illustration dans l'initiation à la lecture littéraire.
- Le deuxième chapitre nous allons le consacrer pour le côté pratique où nous assisterons à des séances d'observation en classe de 5^{ème} primaire à l'école publique et à l'école privée, nous allons également analyser les questionnaires et la grille d'observation.

Chapitre 1

**La lecture littéraire et le rôle des textes littéraires
dans le développement de la personnalité de l'enfant**

Chapitre 1 La lecture littéraire et le rôle des textes littéraires dans le développement de la personnalité de l'enfant

Nous avons mis l'accent dans notre premier chapitre sur la définition de la lecture littéraire et les positions de lecteur que Langer a définis. En premier lieu, le lecteur est à l'extérieur et entre dans le texte. En deuxième lieu, il est dans le texte et s'y promène. En troisième lieu, il se dégage du texte et repense ce qu'il sait. En quatrième lieu, il se dégage du texte et objective son expérience.

Nous avons mis l'accent également sur le rôle des textes littéraires dans le développement de la personnalité de l'enfant : le plaisir de lire, la quête de sens, le développement affectif, le développement social, le développement cognitif et métacognitif, l'acquisition du vocabulaire et de connaissances et le développement des habilités en lecture.

Nous avons définis le conte et parlé de ses caractéristiques ainsi que le rôle qu'il joue dans le développement de la personnalité de l'enfant, il lui permette d'identifier les personnages, être réel et imaginaire : l'équilibre de la personnalité, vaincre sa peur et braver l'interdit et maîtriser la langue.

Nous avons parlé de l'entrer en lecture littéraire à travers les illustrations et leur rôle. En dernier point, nous avons expliqué comment enseigner la langue à travers la lecture littéraire et la nécessité d'initier les enfants à cette dernière dès leur jeune âge.

1. Définition de la lecture littéraire

Le concept de « lecture littéraire » réunit de manière large toutes les manières de lire qui, de la contemplation esthétique à l'analyse structurale en passant par la simple lecture par références littéraires, font du texte dans son sens, ses formes, son application à un auteur ou tout simplement dans sa valeur.

D'après De Koninck, « *Le texte littéraire peut se permettre des fantaisies, laisser libre cours à la fiction, adopter une écriture sans restriction, par exemple des poèmes sans ponctuation, des romans sans paragraphes. Son but est de partager un univers imaginaire. Le texte courant se doit d'être claire, de satisfaire le désir de s'informer du lecteur. Il doit respecter les règles habituelles de l'écriture pour être accessible et compréhensible.* » (1998 : 57)

La notion de lecture littéraire a pris une conscience accrue quand elle a migré vers la didactique, à partir du colloque « La lecture littéraire en classe de français » (Louvain-la-Neuve, 1995), qui a rapidement été suivi de différentes publications et de nombreuses recherches (Dufays, Gemenne et Ledur, 1996, Rouxel, 1997, Tauveron, 1999, etc. Elle est ainsi devenue une notion cadre, un modèle de référence stratégique pour la formation des enseignants et le travail des élèves et a été instituée à ce titre dans des programmes et des outils didactiques du primaire (en France) et du secondaire (en Belgique et au Québec) au début des années 2000.

Pierre Bruno explique que l'introduction de la littérature de jeunesse à l'école doit être mise en œuvre pour que l'apprenant puisse s'y retrouver dans la société :

Progressivement les discours fondant sur l'introduction de la littérature de jeunesse à l'école vont se détacher pour une large part du paradigme initial pour qui l'introduction d'un corpus dominé doit, mis en œuvre par la pédagogie active, contribuer à lutter contre la reproduction sociale. Cette évolution se fera principalement au profit d'un nouveau paradigme pour lequel la reconnaissance d'une littérature de qualité mais longtemps méconnue doit, par le plaisir qu'elle procure chez l'élève, lutter contre l'échec scolaire. Il ne s'agit plus aujourd'hui de changer la société, mais de la confronter en l'unifiant (rôle unificateur de la lecture qu'évoque

Chapitre 1 La lecture littéraire et le rôle des textes littéraires dans le développement de la personnalité de l'enfant

Daniel Pennac lorsqu'il parle de « donner l'appétit des livres aux p'tits loups et aux p'tits guépards pour leur ôter le goût de se manger entre eux.

1. Les positions du lecteur

Langer (1985) a défini quatre positions de lecteur à travers son voyage dans le texte. Ces positions font partie de l'expérience de construction de la vision de chaque lecteur.

Position 1 : Être à l'extérieur et entrer dans le texte

Le lecteur entre dans le texte ; il se fait une première idée du contenu à partir de ses connaissances et de quelques indices tirés du texte. Il prend tous les indices disponibles et il essaie de tirer de sens de sa lecture avec le peu de qu'il en sait ; la compréhension qu'il cherche est plutôt superficielle, il essaie de voir large plutôt que d'aller en profondeur. Il tente de se faire une première idée des personnages, de l'intrigue. Contrairement à ce qu'on l'on pourrait penser, cette position ne se produit pas seulement au début du texte ; en effet, il se peut qu'à un moment ou à un autre le lecteur s'écarte des sens possibles du texte, à cause du vocabulaire, d'évènements inexplicables ou d'une fin surprenante, par exemple. Il doit alors entrer de nouveau dans le texte.

Exemples de réaction d'élève :

Je me demande dans quel genre d'école ils vivent. C'est peut-être un pensionnat.

Cela semble étrange. Je me demande ce qui se passe. De quelle maladie s'agit-il ?
(Langer, 1990 : 813)

Position 2 : Être dans le texte et s'y promener

À partir des premières idées superficielles, le lecteur s'immerge dans la compréhension du texte. Il prend de nouvelles informations pour aller plus loin que ce qu'il a déjà compris; il se pose des questions sur les sentiments, les motivations, les interrelations entre les personnages. Il est pris par l'histoire, il fait appel à ses

Chapitre 1 La lecture littéraire et le rôle des textes littéraires dans le développement de la personnalité de l'enfant

connaissances des textes, de lui-même, des autres, pour élaborer sa compréhension. Selon Langer, la deuxième position est la plus courante. Ce n'est que lorsque le texte est difficile que le lecteur revient à la première position.

Exemple de réaction d'élève :

Je pense que Lisa devrait devenir leur chef, mais les autres leaders du groupe devraient conserver aussi un peu de pouvoir. Ainsi ce serait plus juste. (Langer, 1990 : 813)

Se dégager du texte et repenser ce que l'on sait

Alors que, dans les deux premières positions, le lecteur puise dans ce qu'il connaît pour donner un sens au texte, dans cette troisième position, au contraire, il utilise le texte pour ajouter à ses connaissances, à sa conception du monde. C'est le moment où il change de point de vue, où il laisse momentanément la construction du sens pour réfléchir sur sa propre vie, pour se demander ce que ces idées signifient pour lui. Il voit l'analogie entre le monde fictif et le monde réel : sa vision du texte éclaire sa vie ; sa vie éclaire sa vision du texte.

Exemples de réaction d'élève :

Lisa a un appartement trop vieux pour son âge, mais je réalise maintenant que parfois, dans la vie, les enfants ont à se comporter ainsi pour pouvoir survivre.

(Langer, 1990 : 813)

Se dégager du texte et objectiver son expérience

Dans cette quatrième position, le lecteur se distancie de sa vision du texte et réfléchit sur celle-ci. C'est ici qu'il objectivise sa compréhension, son expérience de lecteur et le texte lui-même. Il les analyse, les juge et les relie à d'autres textes et à d'autres expériences. C'est ici qu'il peut réfléchir sur l'art de l'auteur, sur la structure du texte et sur les éléments littéraires. Il peut aussi prendre conscience de la raison

Chapitre 1 La lecture littéraire et le rôle des textes littéraires dans le développement de la personnalité de l'enfant

pour laquelle un auteur ou un livre a une signification particulière pour lui, pourquoi il est en accord ou en désaccord avec l'auteur.

Exemple de réaction d'élève :

J'ai aimé ce livre, mais pas la fin. Je ne voulais pas que Lisa devienne la petite amie de Glenbard. Je m'attendais à une meilleure fin. (Langer, 1990 : 814)

On pourrait peut-être résumer ainsi ces quatre positions. Dans la première position, le lecteur se fait une idée générale du texte ; dans la deuxième, il est captivé par la lecture ; dans la troisième, il prend conscience de la portée du texte dans sa propre vie ; dans la dernière, il réfléchit sur le fonctionnement du texte. Il est important de souligner que ces positions ne se produisent cependant pas de façon linéaire, elles peuvent arriver et se répéter à différents moments de la lecture et même après la lecture, durant des discussions ou durant des réflexions ultérieures sur le texte.

Ce modèle conceptuel en quatre positions est un outil utile pour travailler en classe avec les élèves. Il fournit un cadre qui permet à l'enseignant d'aider les élèves à évaluer dans leurs réactions face au texte. Les positions ne doivent pas être enseignées ni évaluées séparément, mais le fait de les connaître permet d'ouvrir le dialogue avec les élèves.

Selon Francis MARCOIN et Christian CHELEBOURG : *«Il est aussi possible de s'intéresser non plus au sujet de l'œuvre (de quoi parle le livre), mais à ses fonctions. Les fonctions majeures reconnues à la littérature pour la jeunesse sont l'édification («l'instruction morale des jeunes lecteurs »), l'éducation (« formation culturelle et intellectuelle ») et la récréation. P : 74.*

« Par contre dans des parties plus spécifiques de l'offre, comme les récits des courts romans de la série J'aime lire, on trouve trois autres fonctions principales :

- La transmission de valeurs morales traditionnelles : un enfant découvre les mérites de ses parents aveugles ; d'autres apprennent à se méfier de leur volonté de toute puissance ou des risques de la tricherie.*

Chapitre 1 La lecture littéraire et le rôle des textes littéraires dans le développement de la personnalité de l'enfant

- *L'inculcation au jeune enfant d'une attitude positive : un enfant temporairement handicapé reprend goût à la vie grâce à la bienveillance des adultes qui l'entourent* ». (Pierre, 2010 : 40)
- « *La valorisation d'une nature enfantine qui, de par sa vitalité et son innocence, parvient à mettre à mal l'hypocrisie du monde des adultes et même à assurer la paix à des groupes antagonistes* ». (Pierre Bruno)

2. Le rôle des textes littéraires

Le texte littéraire remplit plusieurs rôles chez les enfants, il leur sert à mieux connaître le monde qui les entoure tout en les aidant à construire des attitudes positives, comme l'estime de soi, la tolérance envers les autres, la curiosité envers la vie.

Le plaisir de lire

Les enfants aiment lire pour se détendre ou encore pour s'évader. Un rôle très important dans le développement de la personnalité de l'enfant.

Manguel dans son essai intitulé *Une histoire de la lecture* donne une très belle description du plaisir de lire :

« Nous lisons pour connaître la fin, pour l'histoire. Nous lisons pour ne pas atteindre cette fin, pour le seul plaisir de lire. Nous lisons avec un intérêt profond, tel des chasseurs sur une piste, oublieux de ce qui nous entoure. Nous lisons distraitement, en sautant des pages. Nous lisons avec mépris, avec admiration, avec négligence, avec colère, avec passion, avec envie, avec nostalgie. Nous lisons avec des bouffées de plaisir soudain, sans savoir ce qui a provoqué ce plaisir » (1998 : 357)

Tout le discours actuel sur le « plaisir » de lire s'inscrit dans ce mouvement. Le « plaisir » peut devenir même le trait distinctif du genre (car « *que peuvent lire les enfants par goût ? De la littérature de jeunesse, naturellement* » (POSLANIEC, 2002 : 186)) et le critère permettant de reconnaître l'appartenance d'une œuvre à la littérature de jeunesse :

Chapitre 1 La lecture littéraire et le rôle des textes littéraires dans le développement de la personnalité de l'enfant

« Dans la mesure où ils apportent aussi détente et plaisir, on est en droit de les ranger sous la rubrique de littérature enfantine. » (Isabelle JAN, 1984 : 32)

Isabelle JAN affirme que : « les jeunes ne sont pas tendres avec l'école. Parmi ceux que l'on a rencontrés, beaucoup s'accordent pour penser que l'enseignement a un effet dissuasif sur le goût de lire. Je ne vais pas m'étendre sur leurs doléances, à désespérer l'assemblée. Ils se plaignent de ce lieu où l'on dissèque et taille en pièces des textes où il leur est impossible de se retrouver. De l'abominable fiche de lecture, des programmes passéistes. De ce jargon emprunté à la linguistique. » (1984 : 32)

La quête de sens

La littérature permet aux lecteurs de comprendre le monde qui les entoure, de lui donner un sens.

« De tous les objets culturels créés par l'homme, la littérature est encore le plus facilement accessible, le plus riche de représentation variées dans le temps et dans l'espace, le plus susceptible de jeter un pont entre les êtres, de nous livrer un message essentiel sur ce que nous sommes et sur la fragilité de l'aventure humaine. » (Vandendorpe, 1992 : 3)

Le développement affectif

Le lecteur a tendance à s'identifier aux personnages. Les écrivains savent traduire les sentiments en mots, le livre peut servir à clarifier des sentiments.

Le jeune lecteur qui se trouve face à des sentiments, des émotions comme la crainte, le sentiment de rejet, la tristesse, peut s'identifier à un personnage qui vit le même problème que lui et faire siennes les solutions envisagées par le personnage.

Manguel exprime cette prise de conscience :

« Et parfois, nous lisons comme si un souvenir enfoui au fond de nous avait soudain été libéré — comme si nous reconnaissions une chose dont nous avons toujours ignoré la présence, ou une chose que nous sentions vaguement. » (1998 : 357)

Le développement social

Le lecteur peut amener les enfants à comprendre les qualités humaines véhiculées dans les histoires, à élargir leurs perspectives sur les autres, à devenir plus tolérants.

La littérature peut :

- Inciter le lecteur à amorcer des réflexions sur sa façon de vivre (contradiction, inconsistance).
- Offrir une ouverture à la réalité multiculturelle.
- Aider à comprendre d'autres modes de vie.
- Peut-être aider à influencer les décisions des lecteurs quant à la façon dont ils vont vivre le monde pluriel d'aujourd'hui.

Le développement cognitif et métacognitif

Plus les élèves discutent les textes littéraires, plus ils ont de chance de développer une pensée d'ordre supérieure, une pensée critique. À travers les discussions sur la littérature, les élèves apprennent à reconnaître des imprécisions dans leur compréhension, à expliquer leur position, à chercher de l'information pour résoudre des incertitudes, à considérer le point de l'autre et à confronter leurs idées de façon plus réflexive.

L'acquisition du vocabulaire et de connaissances

La plus grande partie du vocabulaire s'acquiert par la lecture.

Thérien explique bien le rôle de la lecture de textes littéraire dans l'acquisition des connaissances, ce qu'il appelle la fin encyclopédique de la lecture :

« La littérature de fiction, mais aussi la poésie, la littérature autobiographique (récits de voyage, journaux, mémoires, correspondances, etc.), la littérature historique (romans, théâtre, biographie, etc.), constitue un immense réservoir pour construire l'encyclopédie au sens d'Eco. [...] il n'est pas un domaine du savoir (religion, sciences, techniques, arts), il n'est pas une réalité sociale (travail, chômage, etc.), pas

Chapitre 1 La lecture littéraire et le rôle des textes littéraires dans le développement de la personnalité de l'enfant

une réalité économique au politique pour lesquelles la littérature ne peut considérablement contribuer à construire l'encyclopédie. » (1997 : 27)

Le développement des habilités en lecture

La lecture personnelle est un moyen indispensable pour apprendre à lire de façon efficace.

L'enseignant doit favoriser l'acquisition de stratégies de lecture mais ces stratégies ne deviendront fonctionnelles que si l'élève les utilise dans des situations de lecture personnelles, situations où il décide lui-même d'appliquer les stratégies qui lui ont été enseignées.

Plus l'élève lit, plus il développe ses habilités en lecture, plus la tâche devient facile et agréable et plus il a envie de lire. L'inverse est vrai. Le lecteur en difficulté est un élève qui lit peu, comme il ne lit pas régulièrement. Il ne développe pas les habilités et la lecture devient une tâche difficile et désagréable. Il évite donc les occasions de lire.

4. Le développement de la personnalité de l'enfant à travers le conte

Définition du conte

Le conte est une narration, généralement courte, ayant pour sujet des aventures imaginaires ou fantastiques. Le conte littéraire dérive directement du conte populaire, mais à la différence de ce dernier qui appartient à la littérature orale et reste le plus souvent anonyme, il est le fruit véritable création littéraire et peut donc être facilement rattaché à un auteur, à une époque ou encore à un mouvement. Parce qu'il entretient des liens étroits avec la littérature orale, parce qu'il a longtemps été considéré comme genre secondaire et peu sérieux, et enfin, parce qu'il semble parfois se confondre avec d'autres formes proches comme la nouvelle ou la fable, le conte est un genre difficile à cerner. Il a néanmoins connu une assez bonne fortune littéraire et nombreux sont les auteurs qui se sont laissés tenter par cette forme narrative. Ainsi, tout au long de l'histoire littéraire, le conte s'est développé sous des formes multiples (du conte de fées au conte fantastique en passant par le conte philosophique) et s'est répandu dans

Chapitre 1 La lecture littéraire et le rôle des textes littéraires dans le développement de la personnalité de l'enfant

toutes les littératures. Cette diversité, si elle rend complexe toute tentative de définition du conte en tant que genre littéraire, témoigne paradoxalement de toute sa richesse.

Nic DIAMENT, pour délimiter le corpus des auteurs à intégrer dans son *Dictionnaire des écrivains français pour la jeunesse*, décide de s' « intéresser à ceux qui inventent des histoires, qui racontent des aventures, qui offrent à leur lecteurs des textes sortis de leur imagination, nourris de leurs rêves et de leurs souvenirs, bref ceux dont l'intention est de faire une œuvre littéraire : les romanciers et les conteurs » (1993 : 9), cela renvoie non seulement à une définition respectable mais discutée du littéraire mais aussi à la question ancienne de la limitation des genres littéraires aux seuls genres fictionnels (et ici narratifs, ce qui exclut potentiellement les poètes).

Les caractéristiques du conte

La plus part des contes littéraires reprennent le schéma qui était celui des contes populaires.

Le conte est un récit bref dont l'action, toujours relatée au passé, se situe dans un univers différent du monde réel. Le récit repose explicitement sur le caractère fictif de l'intrigue, ancrée dans l'imaginaire, le merveilleux, le surnaturel, l'invraisemblable.

Le conte joue sans cesse sur les contrastes ; il plonge le lecteur dans un monde manichéen où les bons s'opposent aux méchants, où les forces du bien luttent contre les manifestations du mal, où tout est poussé à l'extrême. Les personnages sont assimilables à des pantins ; ils correspondent à des types caractérisés par un trait dominant et sont dépourvus de toute profondeur psychologique. Ainsi, l'accent est mis en priorité sur les situations au détriment de la psychologie.

L'identification aux personnages

Au premier plan de l'activité psychologique du lecteur ou de celui qui écoute un conte, l'identification au personnage signifie un investissement affectif capital. L'enfant met à l'épreuve sa capacité à manipuler ses émotions dans un sens productif. La possibilité de trouver dans les contes, des personnages qui expriment des émotions

Chapitre 1 La lecture littéraire et le rôle des textes littéraires dans le développement de la personnalité de l'enfant

vécues par le jeune lui permettre de s'ajuster à la réalité environnante. Grâce au phénomène d'identification, l'enfant va pouvoir se créer une véritable identité, en se mettant à la place du héros et en partageant ses expériences. L'enfant réalise alors qu'il pourra lui aussi faire face à ces difficultés. Le conte rassure l'enfant dans son appréhension du monde. Pour faciliter cette identification, le héros ou l'héroïne porte souvent un prénom court ou une étiquette relative à des thèmes généraux ou descriptifs, comme par exemple, Boucle d'Or, ou le petit Chaperon rouge.

Les enfants s'identifient généralement au héros ou à l'héroïne de l'histoire.

Cependant, il est possible que le jeune enfant puisse également s'identifier à un personnage négatif du conte. Selon René Diatkine, *«L'amateur de conte peut aussi bien reconnaître chez un personnage sympathique une référence plus au moins allusive à un aspect de son idéal du moi, qu'être soulagé parce qu'il repère chez un personnage antipathique une mauvaise partie de lui-même, dont il peut se débarrasser dans un jeu qui ne dure que l'instant d'un conte.»* (1989 : 3)

L'identification au personnage permet à l'enfant de vaincre sa peur, de grandir ainsi que d'atteindre sa maturité. En effet, la peur des situations imprévues peut amener les jeunes à prendre confiance en eux. Ainsi, les actions des personnages des contes permettent de servir de modèles aux actions menées par les jeunes lecteurs. Le jeune enfant a besoin qu'on lui fasse confiance. C'est précisément l'image que proposent plusieurs protagonistes des contes. En s'identifiant à eux, l'enfant acquerra progressivement la confiance dont il a besoin pour évoluer dans la société enfantine et au sein de la famille. De nombreux contes nous apprennent que même l'être le plus insignifiant peut réussir.

D'une manière générale, les monstres, les sorcières, les personnages effrayants ne sont que des projections imaginaires des fantasmes que l'enfant porte en lui : peur d'être abandonné par ses parents, peur d'être dévoré, peur de la rivalité fraternelle... A toutes ces angoisses, les contes sont utiles en aidant les enfants à projeter dans ces histoires, qui généralement, finissent bien. Malgré toutes les épreuves, le conte a une fin heureuse et l'enfant est alors rassuré.

Chapitre 1 La lecture littéraire et le rôle des textes littéraires dans le développement de la personnalité de l'enfant

À la maternelle, l'enfant se demande « Qui suis-je ? », « Quels sont mes moyens ? ». Très tôt, il est confronté aux problèmes d'identité personnelle, et le conte répond très bien aux questions qu'il se pose. Par exemple dans les *trois petits cochons*, les deux plus jeunes construisent leur maison avec de la paille et du bois. Le plus âgé prend en compte le danger que représente le loup et construit une maison plus solide, faite de briques. Par conséquent, le loup ne peine pas à détruire les maisons des cadets. L'enfant comprend alors que les trois cochons sont un seul et même être à trois stades différent de la vie.

Il est donc important de grandir et de mûrir afin d'acquérir la sagesse. C'est ce qu'explique Bettelheim dans son chapitre consacré aux trois petits cochons :

« Comme les trois petits cochons représentent les divers étapes du développement humain, la disparition des deux premiers n'a rien de traumatisant ; l'enfant, dans son subconscient, comprend que nous devons passer par différentes formes précoces d'existences avant de parvenir aux formes supérieures. » (1978)

3.4. Être réel et imaginaire : l'équilibre de la personnalité

Les contes permettent aux enfants de trouver un certain équilibre dans leur personnalité. Ainsi Bettelheim précise qu'il faut « *Mettre de l'ordre dans sa maison intérieure* » (1978), tel est le message délivré par le conte à l'enfant. Ces contes amènent l'enfant à lutter contre les difficultés de la vie et à ne pas se laisser battre par le réel. L'équilibre de la personnalité repose sur une trilogie du ça, du moi, et du surmoi selon la célèbre psychanalyse Sigmund Freud. Le « ça » représenterait le côté pulsionnel de notre nature animale, que l'on pourrait associer aux animaux malfaisants des contes comme le loup. Le « moi » aménagerait les conditions de satisfaction de pulsions en tenant compte des exigences du réel. Quant au « surmoi », il permettrait de renoncer aux pulsions. L'apparition du « surmoi » est en outre liée à la prise de conscience de l'existence d'une réalité extérieure. Cet équilibre faciliterait chez l'adulte une intégration satisfaisante des deux mondes de la réalité et de l'imagination.

Chapitre 1 La lecture littéraire et le rôle des textes littéraires dans le développement de la personnalité de l'enfant

Cependant, la pensée magique caractérise les enfants de maternelle alors qu'ils ne font pas encore une nette distinction entre le réel et l'imaginaire. Pour plusieurs d'entre eux, la réalité du conte coexiste avec leur réalité imaginaire. Par la suite les enfants glissent progressivement vers l'abstraction et la pensée formelle, vers la distinction du réel et de l'imaginaire comme l'explique Lévi Strauss, « *La sensibilité et l'imagination sont les instruments d'une relation au monde extérieur et intérieur. Elles jouent un rôle majeur dans le développement de la première enfance [...]* » (1962)

Renaud Hétier classe le conte traditionnel ni dans le réel ni dans l'imaginaire. Selon lui, « *aucun des deux ne sort vainqueur, mais résiste à une double menace* » (1999) avec le lourd poids du réel, avec tout ce qui l'accompagne dont la violence à son plus haut point, la mort, et avec les forces de l'imaginaire. Pour J. Bellemin-Noël, « *Les contes n'aident pas les enfants en leur enseignant la réalité, mais en leur permettant de fantasmer pour le plaisir [...]* » (1998)

Vaincre sa peur et braver l'interdit

La peur des situations imprévues peut amener les jeunes à prendre confiance en eux. Ainsi, les actions des personnages des contes permettent de servir de modèles aux actions menées par les jeunes lecteurs. Le jeune enfant a besoin qu'on lui face confiance. C'est précisément l'image que proposent plusieurs protagonistes des contes. En s'identifiant à eux, l'enfant acquerra progressivement la confiance dont il a besoin pour évoluer dans la société enfantine et au sein de la famille.

D'une manière générale, les monstres, les sorcières, les personnages effrayants ne sont que des projections imaginaires des fantasmes que l'enfant porte en lui : peur d'être abandonné par ses parents, peur d'être dévoré, peur de la rivalité fraternelle... À toutes ces angoisses, les contes sont utiles en aidant les enfants à se projeter dans ces histoires qui, généralement, finissent bien. Malgré toutes les épreuves, le conte a une fin heureuse et l'enfant est alors rassuré.

La peur peut donc être dépassée, et comme le dit Bettelheim, « *Le plaisir initial de l'angoisse devient alors le grand plaisir de l'angoisse affrontée avec succès et*

Chapitre 1 La lecture littéraire et le rôle des textes littéraires dans le développement de la personnalité de l'enfant

maîtrisée » (1976). La meilleure preuve est que les enfants réclament des contes, en particulier ceux qui font peur et qui leur permettent de s'assurer qu'il ne sera ni abandonné, ni dévoré, puisque ces choses-là n'arrivent que dans les contes. Le conte trace ainsi la véritable frontière entre la réalité et la fiction mais celle-ci reste abstraite pour les enfants de maternelle.

Selon Sylvie Loiseau dans *Le pouvoir des contes*, « *Le conte ouvre l'espace de la transgression, décrit avec force détails la scène interdite [...]* » (1992). C'est ce qui fait Boucle d'Or lorsqu'elle regarde à la fenêtre ou dans le trou de la serrure pour voir ce que les ours, par conséquent les adultes, font derrière la porte. Sa curiosité la pousse à transgresser un interdit, et elle ouvre la porte malgré tout. Sylvie Loiseau précise également que « [...] *le conte ciselait aussi des itinéraires moins conformistes : valorisation du mensonge et de la fabulation, complaisance jubilatoire aux multiples versions d'une transgression protéiforme.* » (1992)

Pour Bettelheim, ce comportement est tout à fait normal chez un enfant. Ainsi, « *Le fait d'espionner par la fenêtre et par le trou de serrure avant de soulever le loquet suggère que l'héroïne est anxieuse de savoir ce qui se passe derrière la porte close. Quel est l'enfant qui n'est pas curieux de savoir ce que font les adultes derrière leurs portes fermées, et qui ne voudrait pas les découvrir ?* » (1978)

Maîtriser la langue

Le conte était un genre destiné à l'origine aux adultes et non pas aux enfants. Cela explique la richesse du lexique et les subtilités langagières. Ce n'est pas chose aisée pour un enfant que de lire ou d'écouter un conte. Cependant chacun peut retrouver le sens d'un mot grâce au contexte ou avec de l'imagination. Le conte se distingue des manuels scolaires adaptés à l'âge de leur public. Il est un support supplémentaire riche par la langue qu'il emploie. Il est un appui sans conteste pour la motivation de maîtrise de la langue. En effet, ces histoires suscitent le ravissement chez les élèves, il est plus facile de les intéresser et ils retiendront d'autant mieux des mots compliqués qui auront amusés. D'autre part, les enfants éprouvent de nombreuses difficultés face à la maîtrise de la langue. Ils la ressentent comme une contrainte au sein des activités

Chapitre 1 La lecture littéraire et le rôle des textes littéraires dans le développement de la personnalité de l'enfant

scolaires. L'école a un rôle moteur à jouer pour développer un regard plus positif envers l'apprentissage de la langue. La rencontre plaisir avec le conte peut susciter chez l'élève une motivation pour la maîtrise de la langue.

« Les récits doivent ainsi s'adresser aux sentiments de l'individu dans leur quotidienneté :

« Ces livres plaisent aux enfants car ils retrouvent des situations qu'ils connaissent ou qu'ils ont vécues ». (L'histoire est vraie)

« Pour rire et rêver, pour s'attendrir et frissonner, pour découvrir et s'émerveiller ». (Folio cadet)

« Une grande variété d'histoires : tendresse, humour, émotion ». (Les belles histoires)

Dans un deuxième temps, les collections se destinent à l'initiation au littéraire, aux romans, aux différents genres :

« Des livres pour découvrir le plaisir de lire ses premiers romans. Une grande variété de genres ». (J'aime lire) » (Pierre Bruno, 2010 : 42)

Des récits ou des types de premiers héros proposés dans les années 1980 aux enfants sont désormais proposés aux premiers lecteurs, des séries vendues il y a une dizaine d'années à des adolescents («Les jumelles de Sun Valley») sont destinées aujourd'hui au marché de l'enfance et des textes pour les adultes (comme les aventures d'Hercule Poirot ou les « Histoires à ... » présentées par Alfred Hitchcock) sont désormais intégrés dans des collections accessibles dès la fin du primaire.

5. L'entrer dans la lecture littéraire grâce aux illustrations

Catherine Tauveron montre que : *«Lorsque les albums sont à la fois « résistants » et « proliférant », selon les adjectifs dont elle a initié l'emploi pour signaler la complexité de ces ouvrages, ils permettent de placer l'enfant en situation de problème, de le rendre actif, et de susciter le débat interprétatif dans la classe. La lecture est*

Chapitre 1 La lecture littéraire et le rôle des textes littéraires dans le développement de la personnalité de l'enfant

représentée comme un jeu : jeu de puzzle pour reconstituer les narrations déconstruites, mais aussi jeu de rôle où l'on s'identifie aux personnages ou au narrateur, jeu de stratégie pour débusquer les pièges du texte et de l'image. » (2008 :331) Ces jeux doivent donc être mis en place dans les classes pour aider les élèves à accéder à la compréhension de ces textes résistants et ainsi aider les élèves à lire. D'autre part, les débats interprétatifs et les jeux autour des textes permettent aux élèves de s'intéresser à nouveau à la lecture puisque cela les pousse à vouloir résoudre les énigmes du texte tel un détective.

Les nouvelles théories critiques accorderont ainsi une place nouvelle à l'image qui était longtemps restée un élément mineur de la production pour la jeunesse, l'image gagne en importance car elle seule peut toucher profondément l'individu alors que le texte ne le touche qu'au travers de ses acquis culturels.

Dimension pédagogique sur la lecture d'images

Les images représentent une grande place à l'école où elles permettent d'associer un mot à son image mentale. Elles permettent également aux élèves de s'exprimer pendant des temps de construction du langage (comme c'est le cas à l'école maternelle). C'est pourquoi de nombreux enseignants travaillent autour des images pour permettre à l'élève de lire. L'image aide à la mémorisation des informations. Mais notre rapport à l'image évolue continuellement avec notre culture littéraire et culturelle. Les illustrations aident le lecteur à entrer dans la lecture. Il y récupère des indices indispensables à la bonne compréhension de l'histoire. En effet, le fait que les illustrations donnent des informations erronées par rapport au texte peut mettre l'élève en difficulté. C'est pourquoi je pense que le travail sur la lecture d'images permet au lecteur de mieux comprendre l'histoire à laquelle il est confronté. L'élève va se retrouver face à une situation problème qu'il va devoir surmonter.

« On peut aussi, dans une perspective plus sociologique qu'historique, s'intéresser au clivage interne aux « genres » généralement regroupés sous le terme générique de littérature pour la jeunesse. Cette dernière se compose certes de formes paralittéraires (c'est-à-dire définies par rapport à un genre littéraire) comme le roman « pour la

Chapitre 1 La lecture littéraire et le rôle des textes littéraires dans le développement de la personnalité de l'enfant

jeunesse », voir *doublément paralittéraires*, comme le roman « policier » ou « sentimental » « pour la jeunesse ». Mais la littérature pour la jeunesse intègre aussi des formes qui lui sont spécifiques (comme le livre illustré ou l'album) que les logiques marchandes et les représentations sociales tendent à destiner aux seuls publics juvéniles comme, en son temps, la bande dessinée qui est, elle aussi, moins une paralittéraire qu'un genre dominé. Et ce n'est guère un hasard si ce sont ces formes spécifiques au marché du livre jeunesse qui lui fournissent les œuvres sinon les plus ambitieuses, du moins celles se revendiquant comme telles, œuvres certes accessibles aux plus jeunes, mais permettant aussi, grâce à la complexité du travail littéraire et esthétique, des lectures plus complexes. Et ce n'est pas un hasard non plus si, à partir des années 1970, les universitaires et éditeurs d'avant-garde qui investissent la littérature pour la jeunesse mettent en exergue, dans leurs analyses critiques ou leurs publications, les genres liés à l'image. » (Pierre Bruno, 2010 : 24)

Les différentes formes d'illustrations et leur rôle

Même si elle ne se résume pas à cela, l'album est une des composantes majeures de la littérature de jeunesse. La prééminence des images y est remarquable. La mise en page dans les albums varie énormément d'un ouvrage à l'autre et elle est révélatrice, d'une certaine manière, de la relation qu'entretiennent le texte et l'image ; ils peuvent se situer en regard l'un de l'autre (une page consacrée au texte, l'autre à l'image), placés l'un au-dessus de l'autre, se mélanger, se confondre, etc. Il existe des albums dans lesquels l'image est « animée » : on soulève des volets, on fait tourner une roue. D'autres où elle est tactile, notamment pour les « tout-petits ». Il arrive même que l'image éclipse totalement le texte comme c'est le cas par exemple dans *pfiff*, de Yann Fastier, un album sans paroles.

Dans tous les cas, les images offrent un deuxième niveau de narration aux albums. Elles peuvent jouer le rôle d'un narrateur omniscient comme celui d'un narrateur interne. Elles peuvent agir comme une caméra subjective, c'est-à-dire en montrant ce que voit l'un des personnages. Cette narration peut se confondre avec celle du texte mais elle peut ouvrir une seconde « voix ». La narration des images peut aussi entrer totalement en contradiction avec les images. (Je pense en particulier à *Mon chat le*

Chapitre 1 La lecture littéraire et le rôle des textes littéraires dans le développement de la personnalité de l'enfant

plus bête du monde, de G. Bachelet où le chat obstinément montré comme un éléphant jusqu'à faire douter le narrateur sur la nature de son animal de compagnie, ou encore à *Maman était petite avant d'être grande* de V. Larrondo et C. Desmarteau dans lequel le discours de la maman est totalement démenti par les dessins).

Les images peuvent être très pragmatiques et souligner avec une sorte d'acharnement le moindre détail. Elles peuvent avoir une valeur descriptive. Elles peuvent aussi combler les blancs du texte :

« Les « blancs » du texte sont des informations que le narrateur omet de fournir au lecteur. Parce qu'elles sont jugées peu importantes par rapport au fil conducteur du récit, ou parce que la coopération du lecteur est requise, et que c'est à lui de remplir les « blancs » du texte, d'une façon personnelle... » (C. Poslaniec, C. Houyel et H. Lagarde, 2005)

Même si la coopération du lecteur est requise, il va de soi qu'il pourra, selon la situation, avoir le choix de remplir ces blancs ou de ne pas le faire. Dans le cas, si elle se substitue à lui, je dirai presque que l'image répond à des questions que le lecteur ne se pose pas forcément.

En effet, l'enfant lecteur va passer d'un type d'ouvrage dans lequel l'image prend une place très importante, où elle peut être excrément signifiante, à des livres où le texte va prendre en charge l'essentiel de la narration. Ce passage, s'il se fait sans accompagnement, peut conduire l'enfant à ne pas savoir se positionner convenablement par rapport à l'entité texte et à l'entité illustration. Dès lors que la contradiction s'insinuera entre ces deux entités, il sera amené à un risque de confusion. Et même s'il n'y a pas de confusion, il peut ne plus être capable de différencier quelles sont ses sources d'information : le texte ou l'illustration ? Ce qui ne peut être qu'un obstacle au début du travail d'analyse du texte qu'on lui demande de faire.

C'est pourquoi il est nécessaire de sensibiliser l'enfant au lien qu'entretiennent le texte et son illustration, lui apprendre à décoder l'un et l'autre, à exercer un va-et-vient conscient entre ces deux entités.

6. Comment enseigner la langue à travers la lecture littéraire

La lecture littéraire est très importante parce que c'est avec les textes littéraires tels que : les albums, les romans, les contes, ... qu'on développe un apprentissage efficace de la langue qui sera utile et solide pour les apprenants. Cet apprentissage cohérent va nous permettre de former des individus cultivés et autonomes. Ce qui explique G. TURCO : « *Tous les textes ne peuvent pas constituer des tremplins appropriés. Parmi les albums et les romans, seuls certains sont destinés à être utilisés comme support d'apprentissage. Le maître ne saurait en effet s'en remettre ni à son propre goût, ni à l'intérêt supposé que les enfants pourraient leur trouver ;* » parce que la mission de l'école est une mission éducative, et que la logique de la classe ne saurait exactement se confondre avec celle de la bibliothèque, on doit les choisir aussi en fonction des obstacles auxquels on souhaite que les enfants se confrontent pour progresser en lecture ». Dans le cadre d'une didactique de la lecture littéraire, il est clairement dit que ce n'est pas le plaisir de lire qui est l'objectif visé, même si à terme c'est bien ce à quoi doit pouvoir parvenir le lecteur devenu autonome; la priorité est accordée à l'efficacité d'un enseignement qui se veut cohérent et progressif » (2001 : 286).

Gilbert. TURCO insiste sur les albums et les romans comme supports d'apprentissage essentiels pour les apprenants afin de les inciter à la lecture littéraire : « *plus que les nouveautés des dispositifs proposés, ce qui fait l'intérêt de l'ouvrage dirigé par Catherine Touveron, c'est la richesse des exemples qui sont à la disposition du lecteur. Les œuvres servant de supports aux apprentissages sont d'une grande diversité : la bibliographie des albums et des romans cités constitue à elle seule une aide précieuse pour orienter une sélection dans la production de littérature de jeunesse qui soit didactiquement fondée* » (2001 : 286).

L'initiation des enfants à la lecture littéraire dès leur jeune âge

L'initiation des enfants à la lecture littéraire doit se faire dès le primaire. Cela va permettre aux enfants de comprendre les différents écrits littéraires et de vaincre tout obstacle qui nuit à leur compréhension. Parlons notamment des enfants des écoles publiques qui ont des difficultés de lecture. « *La lecture qu'on va développer chez les élèves dès leur entrée dans l'écrit n'est pas la lecture littéraire savante pratiquée au*

Chapitre 1 La lecture littéraire et le rôle des textes littéraires dans le développement de la personnalité de l'enfant

lycée et à l'université. C'est une lecture attentive au fonctionnement du texte et à sa dimension esthétique, soucieuse de débusquer des effets de sens non immédiats, de débusquer des effets de sens pour leur trouver du sens, ce qui s'appuie sur la mobilisation d'une culture antérieurement construite et la création d'une culture nouvelle » (Catherine Touveron, 2003 : 1).

La lecture littéraire porte un intérêt essentiel pour le jeune enfant, elle lui permet d'être autonome, actif et de réagir. *« Elle fait appel à des opérations cognitives de haut niveau : c'est précisément pour cela que le jeu interprétatif est de plus capable de susciter l'intérêt de l'enfant. Il lui permet de sortir du rôle de réceptacle passif, de lecteur mort, dans lequel on le cantonne habituellement » (Catherine Touveron, 2003 :2)*

La lecture littéraire joue un rôle très important pour l'apprenant. L'exploitation des différents supports littéraires tels que les contes, la BD, les fables ... en classe permet de développer la personnalité de l'enfant de différents côtés que ça soit en classe ou au sein de sa société parce que la lecture littéraire n'apporte pas uniquement un intérêt individuel mais elle développe un monde actif dans la classe, les enfants interagissent entre eux et savent utiliser leur esprit critique.

Dans notre deuxième chapitre, nous verrons qu'est-ce qui se fait réellement dans les classes de 5^{ème} année primaire à l'école publique et à l'école privée.

Chapitre 2

**L'entrer dans la lecture chez les enfants de 5^{ème}
année primaire**

Nous avons précédé à une étude quantitative à travers un entretien exploratoire sous forme d'un questionnaire avec des enseignants de primaire des deux établissements : l'école publique et l'école privée pour des raisons pratiques, nous n'avons pas les moyens d'enregistrement et de transcription phonétique. Nous avons posé les mêmes questions que l'entretien exploratoire à fin de voir ce qui se passe par rapport à notre sujet. Nous avons également conçu une grille d'observation de classe par rapport au questionnaire par laquelle nous avons effectué une séance d'observation en classe de 5^{ème} année primaire dans l'établissement publique.

1. Mise en situation

Nous avons recueilli notre sujet en premier lieu dans une école publique avec des apprenants de 5^{ème} année primaire. Les apprenants sont entrain de suivre leur formation. Nous nous sommes intéressés au projet 1 séquence 2 intitulée : " Présenter l'état d'un animal " et au projet 3 séquence 2 intitulée : " Expliquer un phénomène ". Nous avons assisté à une séance de lecture où ils ont traité deux textes différents. En deuxième lieu, nous avons recueilli notre sujet dans une école privée à travers un entretien exploratoire avec l'enseignante de l'école (une seule enseignante dans l'école). Nous aurions aimé assister à une séance d'observation comme nous l'avons fait à l'école publique mais ça n'a pas été possible vu la situation sanitaire actuelle. Les deux autres écoles privées sur Béjaia ont refusé même de répondre à notre questionnaire.

2. Analyse du questionnaire et de la grille d'observation de classe

Analyse du questionnaire destiné aux enseignants

Notre entretien exploratoire sous forme de questionnaire va nous permettre de faire une comparaison entre les deux établissements en matière des activités et des supports qui initient les apprenants à la lecture littéraire en analysant les deux questionnaires critère par critère.

Q -1- Vos apprenants se sentent-ils à leur aise à l'écrit ou à l'oral ?		
Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
À l'oral et à l'écrit	01	100 %
À l'oral	01	50 %

Nous voulons savoir si les apprenants n'ont pas de problème de s'exprimer oralement. Pour cela, nous avons posé la question ci-dessus.

Tableau N° 1 : La maîtrise de l'écrit et de l'oral

Commentaire

L'enseignant de l'école (100 %) confirme que ses apprenants se sentent à l'aise à l'écrit et à l'oral. Tandis que l'enseignante de l'école privée (50 %) confirme que ses apprenants se sentent à leur aise uniquement à l'oral. Notre question vise à vérifier si les apprenants n'ont pas de problèmes face à l'oral.

Q -2- Vos apprenants arrivent-ils à parler et à s'exprimer avec fluidité ?		
Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	01	00 %
Non	01	100 %

Nous avons posé la question ci-dessus dans le but de savoir est-ce que les apprenants ont une fluidité de propos et n'ont pas des problèmes d'articulation.

Tableau N° 2 : Fluidité du propos des apprenants

Commentaire

L'enseignant de l'école publique (00 %) affirme que ses apprenants n'arrivent pas à parler et à s'exprimer avec fluidité. En revanche, l'enseignante de l'école privée

(100%) confirme que ses apprenants arrivent à parler et à s'exprimer avec fluidité. Nous constatons que les apprenants de l'école publique ont des difficultés de lecture.

Q -3- Quels supports vous utilisez pour vos enseignements concernant la lecture ?

École publique :

- Des contes 00 %
- Des fables 00 %
- La BD 00 %
- Des textes 20 %
- Autres 00 %

École privée :

- Des contes 20 %
- Des fables 20 %
- La BD 20 %
- Des textes 20%
- Autres 20 %

Tableau N° 3 : Supports utilisés en classe

Enseignant	Supports exploités en classe	Pourcentage
A	01	20 %
B	05	100 %

Commentaire

D'après les réponses données par l'enseignant de l'école publique A (20 %), il utilise que des textes dans ses enseignements. Par contre, l'enseignante de l'école privée B (100 %) utilise tous les supports qu'il faut pour apprendre la langue correctement : des contes, des fables, la BD, des légendes, des documentaires et des nouvelles. G. TURCO (2001) affirme que :

Les œuvres servant de supports aux apprentissages sont d'une grande diversité : la bibliographie des albums et des romans cités constitue à elle seule une aide précieuse

pour orienter une sélection dans la production de littérature de jeunesse qui soit didactiquement fondée. (286)

Q -4- Vos apprenants arrivent-ils à répondre facilement aux questions de compréhension de texte ?		
Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	02	100 %
Non	00	00 %

Pour savoir si les apprenants comprennent les éléments de compréhension du texte nous avons posé la question ci-dessus.

Tableau N° 4 : compréhension des textes

Commentaire

Selon les réponses données par les deux enseignants (100 %) des différents établissements (école publique et école privée), les apprenants arrivent à répondre facilement aux questions de compréhension de texte. Catherine Touveron (2003) souligne que :

La lecture qu'on va développer chez les élèves dès leur entrée dans l'écrit n'est pas la lecture littéraire savante pratiquée au lycée et à l'université. C'est une lecture attentive au fonctionnement du texte et à sa dimension esthétique, soucieuse de débusquer des effets de sens non immédiats, de débusquer des effets de sens pour leur trouver du sens, ce qui s'appuie sur la mobilisation d'une culture antérieurement construite et la création d'une culture nouvelle. (01)

Q -5- Utilisez-vous les illustrations pour inciter vos apprenants à la lecture ?		
Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	02	100 %
Non	00	00 %

Notre but de cette question est de vérifier est-ce que les illustrations sont utilisées en classe pour inciter les apprenants à la lecture littéraire.

Tableau N° 5: Utilisation des illustrations

Commentaire

Nous constatons que les deux enseignants (100 %) utilisent les illustrations en classe.

Q -6- Est-ce que vous donnez des lectures à la maison ?

École publique :

-Des textes 00 %

-Des contes 00 %

-Des romans 00 %

-Des nouvelles 00 %

-Des essais 00 %

École privée :

-Des textes 20 %

-Des contes 20 %

-Des romans 20 %

-Des nouvelles 20 %

-Des essais 20 %

Tableau N°6 : Prolongement à la maison

Enseignant	Nombre de supports	Pourcentage
A	00	00 %
B	05	100 %

Commentaire

Selon les réponses données par l'enseignant de l'école publique, (00 %) d'activités n'est prévu à la maison. En revanche, l'enseignante de l'école privée prévoit (100 %) des supports qu'on a proposés dans la question.

Q -7- Vos apprenants possèdent-ils un vocabulaire riche ?		
Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	02	100 %
Non	00	00 %

Notre question a été posée dans le but de savoir si les apprenants utilisent un vocabulaire riche et nouveau.

Tableau N° 7 : Le vocabulaire des apprenants**Commentaire**

Les apprenants des deux établissements possèdent un vocabulaire riche conformément aux réponses des deux enseignants (100 %).

Q -8- Vos apprenants arrivent-ils à comprendre les éléments culturels des textes étrangers, notamment français ?		
Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	01	00 %
Non	01	100 %

Nous avons posé la question ci-dessus dans le but de savoir si les apprenants maîtrisent l'aspect culturel des textes français.

Tableau N° 8 : La compétence culturelle en classe de FLE**Commentaire**

L'enseignant de l'école publique (00 %) déclare que ses apprenants n'arrivent pas à comprendre les éléments culturels spécifiques à la langue française. Par contre, l'enseignante de l'école privée (100 %) confirme que ses apprenants arrivent à comprendre les éléments culturels de la langue française.

Q -9- Les apprenants :

École publique :

-Participent à la lecture 50 %

-Aiment lire des paragraphes 50 %

École privée :

-Participent à la lecture 50 %

- Aiment lire des paragraphes 50 %

Tableau N° 9 : Participation des apprenants

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	02	100 %
Non	00	00 %

Commentaire

L'ensemble des enseignants (100 %) déclarent que leurs apprenants participent à la lecture et aiment lire des paragraphes.

Q -10- Pensez-vous que la lecture littéraire peut avoir un intérêt dans l'enseignement/apprentissage de la langue ?		
Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	02	100 %
Non	00	00 %

Le but de notre question est de savoir ce que propose l'enseignant concernant la l'initiation de la lecture littéraire aux jeunes enfants.

Tableau N°10 : L'importance de la lecture littéraire dans l'enseignement/apprentissage du FLE

Commentaire

Selon l'enseignant de l'école publique : « *La lecture littéraire peut servir aux apprenants à acquérir un certain vocabulaire usuel, à améliorer leur niveau, à consolider et à renforcer leurs acquis antérieurs et à mobiliser leurs ressources linguistiques.* »

D'après l'enseignante de l'école privée :

La lecture littéraire peut avoir un intérêt dans l'enseignement/apprentissage de la langue car en lisant, les apprenants font travailler leur esprit d'imagination ainsi, ils vont acquérir des connaissances de différents points de langue ce qui les aidera à produire en situation d'écrit.

C. Lévi-Strauss affirme que : « *La sensibilité et l'imagination sont les instruments d'une relation au monde extérieur et intérieur. Elles jouent un rôle majeur dans le développement de la première enfance [...]* » (1962)

Bilan et perspectives

Voilà les avantages de la lecture littéraire que peut avoir par rapport aux apprenants qui ne sont pas initiés à cette dernière. Il y a une énorme différence entre les apprenants qui lisent uniquement des textes notamment ceux de l'école publique et les apprenants qui sont initiés à la lecture de romans, de contes et de BD. Ces derniers ont un à vocabulaire riche et ils arrivent à parler et s'exprimer avec fluidité. Ils n'ont pas de problème à comprendre les textes, ils répondent facilement aux questions difficiles.

Analyse de la grille d'observation de classe (école publique)

Le comportement de l'enseignant

Tableau N° 1 : Les supports utilisés

Des illustrations 11, 11 %

Des contes 00 %

Des textes déjà étudiés 11,11 %

Des fables 00 %

La BD 00 %

Fiche de lecture 00 %

Des textes 11, 11 %

Albums pour enfants 00 %

La chanson 00 %

Réponses	Nombre de supports	Pourcentage
Oui	03	33,33 %
Non	06	66,68 %

Commentaire

Nous constatons que l'enseignant utilise (11,11 %) des supports qui favorisent la lecture littéraire chez les enfants, (22,22 %) des textes notamment des textes déjà étudiés. Absence d'utilisation totale (00 %) des contes, des fables, de BD, de fiche de lecture, d'albums pour enfants et de la chanson.

Tableau N° 2 : Le professeur fait parler ses apprenants entre eux

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	00	00 %
Non	01	100 %

Commentaire

Nous remarquons que l'enseignant (100 %) ne fait pas parler ses apprenants entre eux. Nous constatons donc qu'il n'y a pas d'interaction entre les apprenants, ce qui pose des difficultés de s'exprimer oralement d'où il est nécessaire d'utiliser les supports littéraires avec les apprenants :

Lorsque les albums sont à la fois « résistants » et « proliférant », selon les adjectifs dont elle a initié l'emploi pour signaler la complexité de ces ouvrages, ils permettent de placer l'enfant en situation de problème, de le rendre actif, et de susciter le débat interprétatif dans la classe.

Tableau N° 3 : Prolongement à la maison

Des textes 00 %

Le conte 00 %

Le roman 00 %

Les nouvelles 00 %

Des essais 00 %

Réponses	Nombre de supports	Pourcentage
Oui	00	00 %
Non	04	100 %

Commentaire

Selon les réponses données par l'enseignant, (00 %) des supports cités précédemment n'est prévu comme prolongement à la maison.

Le comportement des apprenants**Tableau N° 1 : Les apprenants aiment la langue française**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	01	100 %
Non	00	00 %

Commentaire

D'après la réponse de l'enseignant (100 %), les apprenants aiment la langue française.

Tableau N° 2 : Les apprenants font des lectures des énoncés attendus

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	01	100 %
Non	00	00 %

Commentaire

Nous remarquons que (100 %) des apprenants font des lectures des énoncés attendus.

Tableau N° 3 : Difficultés de lecture

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	01	100 %
Non	00	00 %

Commentaire

Nous constatons que les apprenants ont des difficultés de lecture (100 %).

Tableau N°4 : La compétence culturelle en classe de FLE

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	00	00 %
Non	01	100 %

Commentaire

L'enseignant (00 %) déclare que ses apprenants n'arrivent pas à comprendre les éléments culturels spécifiques à la langue française.

Tableau N°5 : Les apprenants prennent la parole

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	01	100 %
Non	00	00 %

Commentaire

Nous constatons que les apprenants prennent la parole selon la réponse de l'enseignant (100 %).

Tableau N° 6 : Le vocabulaire des apprenants

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	00	00 %
Non	01	100 %

Commentaire

Les apprenants (100 %) n'utilisent pas un vocabulaire riche et nouveau, certes ils arrivent à parler mais avec un vocabulaire limité.

Tableau N° 7 : Bonne prononciation et articulation des apprenants

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	00	00 %
Non	01	100 %

Commentaire

Nous remarquons que les apprenants (100 %) n'ont pas une bonne prononciation et articulation.

Tableau N° 8 : Fluidité du propos des apprenants

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	00	00 %
Non	01	100 %

Commentaire

L'enseignant (00 %) affirme que ses apprenants n'arrivent pas à parler et à s'exprimer avec fluidité.

Tableau N° 9 : Participation des apprenants

Les apprenants :

-Participent à la lecture 50 %

-Aiment lire des paragraphes 50 %

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	02	100 %
Non	00	00 %

Commentaire

L'enseignant (100 %) déclare que ses apprenants participent à la lecture et aiment lire des paragraphes.

Tableau N° 10 : Absence du plaisir de lire

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	00	00 %
Non	01	100 %

Commentaire

L'enseignant (100 %) déclare que ses apprenants participent à la lecture et aiment lire des paragraphes.

Tableau N° 11: Niveau de langue correcte

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	00	00 %
Non	01	100 %

Commentaire

Les apprenants (100 %) ne refusent pas de lire, ils éprouvent quand même de plaisir de lire malgré leurs difficultés de lecture.

Tableau N° 12 : compréhension des textes

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	01	100 %
Non	00	00 %

Commentaire

4. Les apprenants (100 %) ne refusent pas de lire, ils éprouvent quand même de plaisir de lire malgré leurs difficultés de lecture.

Synthèse des résultats

Nous constatons que l'enseignant n'utilise des supports qui favorisent la lecture littéraire chez les enfants, il utilise uniquement des textes notamment des textes déjà étudiés. Absence d'utilisation totale des contes, des fables, de BD, de fiche de lecture, d'albums pour enfants et de la chanson en classe et à la maison. Ce qui pose des difficultés de lecture. Les apprenants aiment la langue française et font des lectures des énoncés attendus mais ils n'arrivent pas à comprendre les textes et ils n'utilisent pas un vocabulaire riche et nouveau. En conséquence, ils n'arrivent pas à parler et à s'exprimer avec fluidité.

Conclusion générale

Conclusion générale

La lecture littéraire joue un rôle majeur dans l'enseignement/apprentissage de la langue notamment de la langue française. Parlons particulièrement dans les premières années d'enseignement/apprentissage d'où il est essentiel d'initier les enfants de primaire aux différentes activités de lecture qui leurs sont si bénéfiques.

Notre sujet tourne au tour de l'initiation des apprenants de 5^{ème} année primaire à la lecture littéraire. La 5^{ème} année primaire est une étape essentielle et sensible pour les apprenants vu que c'est la dernière année du palier primaire. Elle est sanctionnée par un examen final qui permet aux apprenants de passer au collège.

Nous intéressons dans notre question principale qui est le but de notre recherche sur le fait de comment initier l'entrer de la lecture littéraire en classe de 5^{ème} année primaire à l'école et à l'école privée et est-ce que ça se fait réellement dans les deux établissements. Nous avons vérifié également les supports utilisés pour initier les apprenants à la lecture littéraire dans les deux écoles et cela à travers un entretien exploratoire sous forme d'un questionnaire, nous avons également assisté à une séance d'observation à l'école publique.

Dans notre premier chapitre, nous avons mis l'accent sur la définition de la lecture littéraire et le rôle des textes littéraires dans le développement de la personnalité de l'enfant. Nous avons défini le conte comme support d'apprentissage essentiel dans le cycle primaire ainsi que le rôle important que jouent les illustrations.

Le deuxième chapitre nous l'avons consacré à l'analyse des données que nous avons recueillies où nous avons tiré des conclusions.

Notre analyse a révélé que l'initiation de l'entrer en lecture littéraire en classe de 5^{ème} année primaire à l'école privée et notamment à l'école publique doit se faire à travers des supports littéraires tels que le conte, la BD, les illustrations, les nouvelles, les fables... qui favorisent l'enseignement/apprentissage de la langue chez les enfants et qui leurs permettent d'acquérir un vocabulaire riche et nouveau. Cela va initier les apprenants à la lecture littéraire en travaillant leur imagination et leur esprit critique.

Les apprenants n'auront pas des difficultés de lecture à l'avenir parce qu'ils sont déjà initiés à la lecture littéraire dès leur jeune âge.

Notre analyse a montré que le conte n'est pas introduit au niveau des enseignements, parlons notamment de l'école publique où nous avons confirmé qu'il n'est pas utilisé en classe ou prévu comme prolongement à la maison. Nous avons confirmé également qu'il n'est pas intégré dans le programme scolaire. Contrairement à l'école privée, le conte est utilisé comme support d'apprentissage essentiel non seulement en classe mais aussi à la maison, l'enseignante de l'école privée donne des lectures à la maison, y compris le conte, les romans, les nouvelles et les BD ce qui confirme notre première hypothèse. Parlons des illustrations et leur rôle important qu'elles jouent dans l'initiation des enfants à la lecture littéraire et c'est ce qu'on trouve généralement dans les BD, ces dernières sont utilisées le plus à l'école privée et c'est ce qui confirme notre deuxième hypothèse. En revanche, les illustrations sont utilisées à l'école publique mais ce n'est pas sous formes de BD.

Il y a une énorme différence entre les deux écoles : l'école publique et l'école privée, les apprenants qui lisent des romans, des fables, des nouvelles notamment ceux de l'école privée arrivent à mieux à comprendre les textes littéraires et à s'exprimer avec fluidité. Ils ont un vocabulaire riche et nouveau parce que c'est à travers ces supports qu'ils ont acquis ce bagage linguistique.

Les apprenants qui ne sont pas initiés à la lecture littéraire, nous avons remarqué qu'ils ont des difficultés de lecture, ils ne possèdent pas une bonne prononciation et articulation. Ils ont des difficultés à comprendre les éléments culturels liés à la langue française.

Notre étude n'est pas complète, nous n'avons pas la prétention de répondre aux questions de notre sujet. Il s'agit simplement de réunir les éléments de la discussion par rapport à notre sujet tout en espérant que cette étude va permettre à d'autres chercheurs de continuer et de creuser la question.

En guise de conclusion, il est essentiel d'intégrer les supports littéraires qui favorisent l'apprentissage des enfants dans les manuels scolaires notamment dans les

écoles publiques, parce que c'est grâce à ces supports que l'enfant commence à comprendre les textes littéraires dès leur jeune âge. C'est grâce à ces supports qu'on va former des individus autonomes ayant l'esprit critique.

Références bibliographiques

Ouvrages spécialisés :

- J. GIASSON, (2010), *La lecture. De la théorie à la pratique*, Bruxelles :De Boeck, p : 6.
- S. MOIRAND, (1979), *Situation d'écrit compréhension/production en français langue étrangère*, CLE international, p : 19.
- A. JUDITH, Langer, (1990), understanding literature, *Language Arts*. P: 813-814.
- B. PIERRE, (2010), *La littérature pour la jeunesse : médiologie des pratiques et des documents*. Dijon. P : 40.
- B. PIERRE, (2010), *La littérature pour la jeunesse : médiologie des pratiques et des documents*. Dijon : Éd. Universitaires de Dijon. P : 106.
- P. (Daniel. 1995), « Préface », in Denis Cheyssoux ; Patrice WOLF, *L'as-tu lu mon p'tit loup ?*, Paris : seuil jeunesse ; France Inter. P : 9.
- C. POSLANIEC, (2002), *Vous avez dit « littérature » ?*, Paris : Hachette. P : 186.
- A. MANGUEL, (1998), *Une histoire de la lecture*. P : 357.
- I. JAN, (1984), *La littérature enfantine*, Paris : Éditions ouvrières. P : 32. Au sujet des albums du Père Castor.
- M. PETIT, (1999), « *Le sujet lecteur, ou le cheval « échapé »* », *Le français aujourd'hui*, hors série de mars.
- N. DIAMENT, (1993), *Dictionnaire des écrivains français pour la jeunesse 1914-1991*, Paris : l'école des loisirs. P : 9.
- B. BETTELHEIM, (1978), *Psychanalyse des contes de fées*, Éditions RobertLaffont.
- C. LEVI-STRAUSS, (1962), *La pensée sauvage*, Paris, Plon.
- R. HETIER, (1999), *Contes et violences, Enfants et adultes face aux valeurs sous-jacentes du conte*, PUF, Paris.
- J. BELLEMIN, Noël, (1998), *Les contes et leurs fantasmes*, Denoël.
- B. BETTELHEIM, (1976), *Psychanalyse des contes de fées*, Éditions Robert Laffont.

- S. LOISEAU, (1992), *Les pouvoirs des contes*, PUF.
- B. PIERRE, (2010), *La littérature pour la jeunesse : médiologie des pratiques et des documents*. Dijon : Éd. Universitaires de Dijon. P : 42 .
- C. TOUVERON, (2008), *Lire la littérature à l'école*, cité par Escarpit D dans *La littérature de jeunesse*. Itinéraire d'hier à aujourd'hui, Magnard. P :331.
- B. PIERRE, (2010), *La littérature pour la jeunesse : médiologie des pratiques et des documents*. Dijon. P : 24.
- C. POSLANIEC, C. HOUYEL et H. LAGARDE, (2005), *Comment utiliser les albums*, RETZ.

Mémoires :

- Bachelor de Annick Page, (2013), *La littérature de jeunesse dans l'apprentissage de la lecture-écriture*, p : 11.

Articles sur Internet :

- Godelive De Koninck, (1998), *L'évaluation des apprentissages Discours humoristiques*, Un document de la revue Québec français. P : 57-65. [Www.erudit.org](http://www.erudit.org).
- F. MARCOIN, C. CHELEBOURG, op.cit. P : 74.
- Voir sur le site d'Acrimed : B. PIERRE, *Qu'apprend la presse éducative ?*, mis en ligne le 27 avril 2006.
- C. Vandendorpe, (1992), *L'enseignement de la littérature aujourd'hui* [Article]. P : 3-4. [Www.persee.fr](http://www.persee.fr).
- M. THERIEN, (1997), *Plaisirs littéraires*. P:27. <http://id.erudit.org/iderudit/5767ac>.
- [Www.larousse.fr](http://www.larousse.fr)>divers>conte.
- R. DIAKTINE, (1989), *Le Dit et le non—dit dans les contes merveilleux*, voies livres. P : 3.
- T. GILBERT, (2001), *Repères. Recherche en didactique du français langue maternelle*. N°24-25 / P : 286. Fait partie d'un numéro thématique : *Enseigner l'oral*. [Www.persee.fr](http://www.persee.fr).

Références bibliographiques

- Synthèse de l'ouvrage « *Lire la littérature à l'école : pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ?* (2003) rédigée sous la direction de Catherine Touveron chez Hatier Pédagogie. P : 1-2 [Www.marseille-rose.ien.13.ac-aix-marseille.fr](http://www.marseille-rose.ien.13.ac-aix-marseille.fr).

Annexes

- I. Textes étudiés**
- II. Le questionnaire**
- III. La grille d'observation de classe**

Questionnaire destiné aux enseignants.

Ce questionnaire a pour objectif de recueillir des données nécessaires pour une recherche universitaire. Nous vous garantissons un anonymat strict. Merci pour votre coopération.

Sexe : Homme Femme

Age :

Expérience professionnelle : moins de 5 ans entre 5 et 10 ans plus de 10 ans

1) Vos apprenants se sentent-ils à leur aise à l'écrit ou à l'oral ?

.....

2) Vos apprenants arrivent-ils à parler et à s'exprimer avec fluidité ?

Oui Non

3) Quels supports vous utilisez dans vos enseignements concernant la lecture ?

Des contes

Des fables

La BD

Des textes

Autres

4) Vos apprenants arrivent-ils à répondre facilement aux questions de compréhension de texte ?

Oui Non

5) Utilisez-vous les illustrations pour inciter vos apprenants à la lecture ?

Oui Non

6) Est-ce que vous donnez des lectures à la maison ?

Oui Non

Si oui, quel genre de lecture :

Des textes

Des contes

Des romans

Des nouvelles

Des essais

Autres :

7) Vos apprenants possèdent-ils un vocabulaire riche ?

Oui Non

8) Vos apprenants arrivent-ils à comprendre les éléments culturels des textes étrangers, notamment français ?

Oui Non

9) Les apprenants :

- Participent à la lecture Oui Non

- Aiment lire des paragraphes Oui Non

Université Abderrahmane Mira-Bejaia
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de fin d'étude

Etudiantes : ADNANE Djahida et ADNANE Amel

La grille d'observation

Etablissement : public

Niveau : 5^{ème} année primaire

Séance	1	
Le professeur :	oui	non
Le professeur utilise des illustrations	✓	
Le professeur utilise le conte		✓
Le support est pris d'un texte déjà étudié	✓	
Le professeur utilise la fable		✓
Le professeur utilise la bande dessinée		✓
Le professeur demande à ses apprenants de rédiger une fiche de lecture		✓
Le professeur fait parler ses apprenants entre eux		✓
Le cours :	oui	non
Utilisation des textes	✓	
L'utilisation des supports lecture/écriture tels que les illustrations	✓	
Utilisation de la chanson		✓
A-t-on prévu un prolongement à la maison (des textes, le conte, le roman, les nouvelles ou des essais) ?		✓
Les apprenants :	oui	non
Les apprenants aiment la langue française	✓	
Les apprenants font des lectures des énoncés attendus	✓	

Les apprenants ont des difficultés de lecture	✓		
Les apprenants comprennent les éléments culturels des textes étrangers, notamment français		✓	
Les apprenants prennent la parole	✓		
Les apprenants utilisent un vocabulaire riche et nouveau		✓	
Les apprenants ont une bonne prononciation et articulation		✓	
Ont-ils une facilité délocution (fluidité du propos)		✓	
Aiment lire des paragraphes	✓		
Participent à la lecture	✓		
Les apprenants refusent de lire, ils n'éprouvent pas de plaisir de lire		✓	
Utilisent un niveau de langue correcte		✓	
Les apprenants répondent facilement aux questions de compréhension de texte	✓		